

## Sommaire

<a href="#">Climatologie</a> <a href="#">Pucerons</a>	P2
<a href="#">Otiorynque</a> <a href="#">Cochenilles</a>	P3
<a href="#">Acariens</a> <a href="#">Thrips</a>	P4
<a href="#">Tordeuse de l'œillet</a>	P5
<a href="#">Tigre du Pieris</a>	P6
<a href="#">Pyrale du buis</a> <a href="#">Oïdium</a>	P7
<a href="#">Pourriture brune des racines et du collet</a> <a href="#">Auxiliaires</a>	P8

Nombre de pépinières visitées: 34

## Indicateurs de risque

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Acariens	
Thrips	
Tordeuse de l'œillet	
Tigre du pieris	
Pyrale du buis	
Oïdium	
Pourriture brune du collet	

**Légende:**

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

## ACTUALITE DU MOMENT

### ACTU BIODIVERSITE :

la flore des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures. Bien gérée, elle peut pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agroécologiques. Apprenez à reconnaître la flore présente dans vos bords de champs et mettez en place quelques bonnes pratiques pour en tirer tous les bénéfices.

Plus d'informations sur la [note nationale 2023. Cliquez-ici.](#)



**INFORMATION :** Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.

Elle est téléchargeable sur [l'app store, cliquez-ici.](#)

### DECOUVERTE DU CHARANCON DU FIGUIER POUR LA PREMIERE FOIS EN BRETAGNE!!

Plusieurs individus adultes de charançon du figuier ont été découverts pour la **première fois en Bretagne** dans la commune d'Arzon, dans le Morbihan, au mois de juillet. Ce coléoptère était présent uniquement dans le Sud de la France depuis 2019 pouvant créer d'importants dégâts dans les vergers de figuiers.

Pour en savoir plus sur la biologie de l'insecte cliquez [ICI.](#)



Un adulte de charançon du figuier (source Fredon Bretagne)

## Climatologie

Données météo, du 1er juillet au 31 juillet 2023, Source MétéoData. Normales de saison (1991-2020). Source MétéoFrance.

Stations météo		Températures moyennes en °C en Juillet (Normales)	Précipitations cumul en mm en juillet (Normales)
Ile et Vilaine	Rennes	19,8 (19,3)	72 (44)
	Miniac-Morvan	18,9 (19,3)	75,4 (44)
	Guipry-Messac	19,3 (19,3)	75,6 (44)
Finistère	Brest	16,9 (16,9)	95,7 (70)
	Chateauneuf-du-Faou	17,7 (16,9)	111,6 (70)
	Quimper	17,2 (16,9)	112,2 (70)
Morbihan	Surzur	18,8 (18)	102,2 (55)
	Pontivy	18,7 (18)	68,4 (55)
	Ploërmel	18,7 (18)	109,2 (55)
Côtes d'Armor	Saint Briec	17,8 (17,2)	61,5 (41,9)
	Plounevez-Quintin	16,8 (17,2)	122,4 (41,9)
	Saint-Glen	18 (17,2)	79,6 (41,9)

**Juillet** : Des températures proches de la Normale dans la majorité des secteurs et des pluies excédentaires voir très excédentaires à certains endroits.

## Pucerons

### • Observations

La pression pucerons est faible en ce moment sous abri comme en extérieur. On retrouve de rares foyers sous abri sur choisya, pieris et viorne.

### • Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures un peu plus élevées et une pluviométrie faible dans les prochains jours. L'activité des auxiliaires étant soutenue, le risque de voir se développer des foyers reste relativement faible.

### • Gestion du risque



- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.

- Pose de filet insect-proof dans les serres.

- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.

- Lâcher d'auxiliaires (Chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères)

Vous trouverez [ICI](#) un document sur les parasitoïdes contre les pucerons en cultures ornementales.



Foyer de pucerons *Aphis fabae*  
(Source: Fredon Bretagne)

## Otiorhynque

- Observations

L'activité des otiorhynques est très faible. On retrouve quand même quelques adultes sur camélia en extérieur et sous abri sans conséquences pour les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

Dégâts d'adultes d'otiorhynque sur  
feuille de rhododendron  
(Source: Oregon State University)



**B** - Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

 - Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures.

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).

## Cochenilles

- Observations

La pression cochenilles est en légère augmentation. On relève quelques foyers insignifiants sur vioerne, camélia et rhododendron sous abris.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

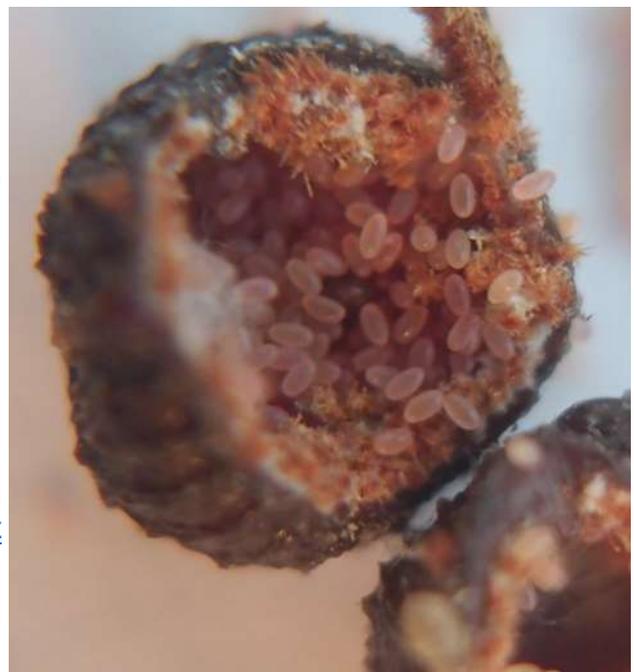
- Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place, vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.



Intérieur d'une cochenille à carapace rempli  
d'œufs  
(Source: FREDON Bretagne)

## Acariens

Des acariens *Tarsonèmes* vus à la loupe binoculaire (source Fredon Bretagne)

### • Observations

Les acariens (*Tétranyques tisserands*) sont actifs en ce moment. Des foyers sont observés sous abri sur azalée, choysya, hortensia et viorne. Les premiers dégâts sont notés dans certains cas (décolorations de feuillage). On note également une attaque de *Tarsonèmes* sur azalée.

### • Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures plus élevées dans les prochains jours. Le risque est important.

### • Gestion du risque



Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers. Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

## Thrips

### • Observations

La pression thrips est stable et reste faible dans l'ensemble. Quelques cas sont relevés sous abri, sur hortensia et chrysanthème n'engendrant pas de dégâts importants.

### • Analyse du risque

A surveiller surtout sous abri.

### • Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.
- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Vous trouverez [ICI](#) un article du lien Horticole datant de 2015 sur la gestion des thrips.



## Tordeuse de l'oeillet

- Observations

La présence des chenilles de tordeuse est en baisse dans l'ensemble, on retrouve quand même des attaques localisées principalement sur choysya et camélia. Les attaques sont bien régulées par l'utilisation du *Bacillus thuringiensis*.

- Analyse du risque

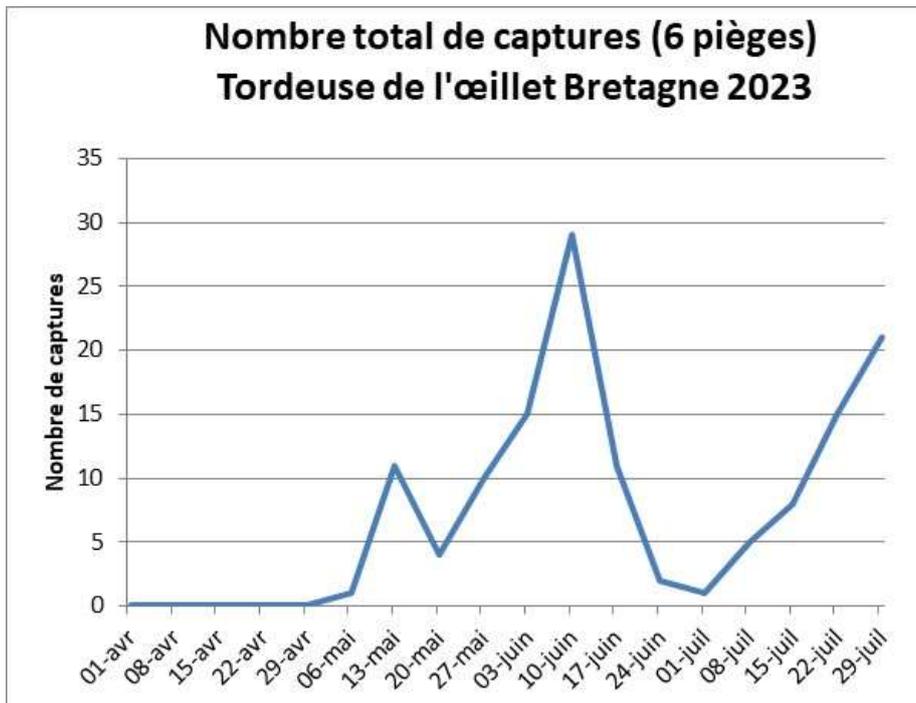
Le risque de voir de nouvelles attaques de chenilles est faible à moyen.

- Gestion du risque

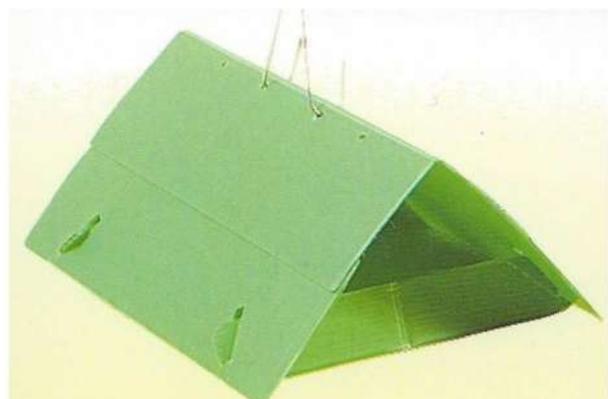
La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalles). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur trois communes (6 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29) et Auray (56). Le second vol de l'année en cours a débuté début juillet.



Piège delta pour adulte de tordeuse de l'oeillet



## Tigre du pieris

- Observations

L'activité du tigre du pieris est en baisse. On retrouve 3 foyers sur pieris sous abris et en extérieur avec de faibles dégâts relevés.

- Analyse du risque

A surveiller sur pieris, rhododendron et azalée.

- Gestion du risque

 L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

 Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

Dépigmentation des feuilles de pieris suite à une attaque de tigre  
(source Fredon Bretagne)



## Pyrale du buis

- Observations

La première génération de chenilles 2023 est toujours en activité en ce moment créant des défoliations rapides et importantes.

- Analyse du risque

Le risque de voir se développer de nouveaux foyers est présent.

- Gestion du risque



- Il est fortement conseillé d'inspecter les buis une fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte

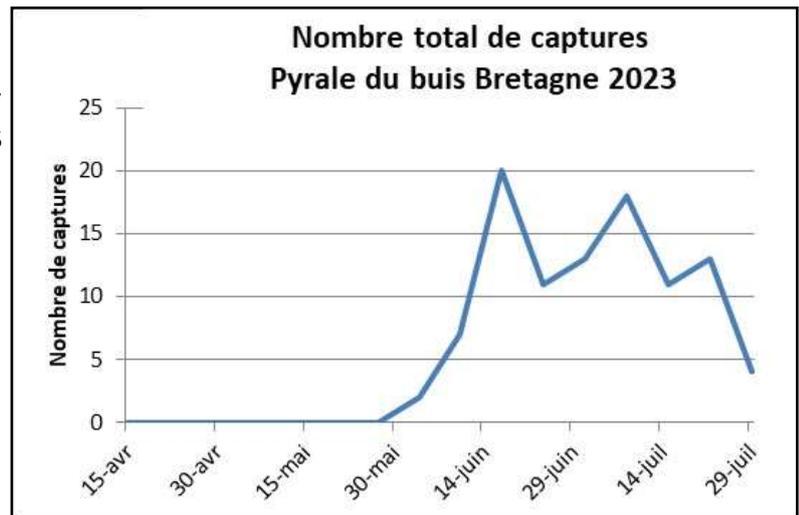
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages

- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives en cas de nécessité seulement

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage a été mis en place sur 7 sites, Plougar, Plougoulm, Plougastel Daoulas (29), Auray, Vannes (x2) et Josselin (56).

Les captures sont en baisses, le premier vol de l'année touche à sa fin.



## Oïdium

- Observations

Cette maladie est notée sur hortensia et azalée mollis sous abri et en extérieur dans quatre pépinières du réseau engendrant de faibles dégradations de feuillage.

- Analyse du risque

La période très humide que nous avons subi favorise la maladie, le risque est bien présent.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.

- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.

- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.

- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.

## Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Trois cas sont relevés sur camélia et choïsa en production sous abri affaiblissant les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est assez élevé. La forte pluviométrie enregistrée ces derniers jours peut être un vecteur du champignon.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

## Auxiliaires

- Observations

L'activité des auxiliaires est bonne. Les auxiliaires les plus actifs sont les syrphes (larves et adultes observés). On observe aussi fréquemment, des larves et adultes de coccinelles, des pucerons parasités par des micro-hyménoptères ainsi que des larves de cécidomyie. Suite à la période pluvieuse de ces derniers jours, nous avons pu observer des pucerons parasités par des champignons entomopathogènes. Vous trouverez [ICI](#) la page « jardiner autrement » qui traite des cécidomyies prédatrices.



Puceron parasité par un champignon  
(source FREDON Bretagne)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://www.bretagne.synagri.com>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépinieristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication  
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne  
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES  
Contact : Claire Ricono  
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :  
FREDON Bretagne  
5, Rue A. de St Exupéry  
35235 THORIGNE FOUILLARD  
Contact : Julien KERVELLA  
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :  
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi par mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : [julien.kervella@fredon-bretagne.com](mailto:julien.kervella@fredon-bretagne.com)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.